

L'homme n'aurait pu rien demander de plus grand que l'Eucharistie ; mais Dieu lui-même, malgré sa toute-puissance, ne pouvait non plus rien accorder à l'homme qui fût plus excellent ou plus admirable. La Communion, c'est là le dernier mot de l'amour de Dieu.

Aussi, quelles émotions, quels transports ont éprouvés tous les saints à la pensée de la Communion ! les uns languissaient et se consumaient, pressés par le désir ardent de la recevoir ; d'autres faisaient de longues routes et s'imposaient les sacrifices les plus douloureux à la nature, pour jouir d'un tel bonheur ; plusieurs n'ont pas craint de le solliciter au péril même de leur vie. Saint François d'Assise entraînait en extase chaque fois qu'il communiait, et il se trouvait comme transporté au milieu des anges ; sainte Catherine de Sienne devenait malade de chagrin lorsqu'elle passait un jour sans communier ; une autre sainte disait que pour recevoir Notre-Seigneur au divin Banquet, elle n'hésiterait pas à marcher à travers les flammes. Encore enfant, sainte Madeleine de Pazzi brûlait d'un si ardent désir de communier, que les jours où sa mère avait eu ce bonheur, elle s'attachait à elle et ne la quittait plus : " Si je ne puis, disait-elle, me nourrir encore du Pain des anges, ne me privez pas au moins de la satisfaction d'en recueillir les parfums ! "

— Un soir, un militaire se présentait dans une chapelle de Lyon, à sept heures, pour recevoir la Communion. Surpris, l'aumônier lui fait observer qu'il faut être à jeun pour communier. " Je le sais, répond le brave soldat, et je n'ai rien pris depuis hier : occupé toute la journée à la caserne, il m'a été impossible de venir plus tôt ; mais qu'est-ce qu'une semblable privation pour posséder le bon Dieu ? ... "

Nous ne prétendons pas que toutes les communions produisent ces heureux effets *sensibles* ; mais toutes, si elles sont bien faites, produisent les plus heureux effets *réels* ; — et très souvent le contentement intérieur s'ajoute à l'opération secrète et insaisissable de la grâce. Lorsqu'une personne me dit : " J'étais plongée dans la tristesse avant de communier, et maintenant je suis toute joyeuse ; j'étais inquiète, et je suis calmée ; j'étais sans courage, sans énergie, et maintenant rien ne me coûte ", cette personne est parfaitement croyable ; ce qui lui est